

jeunesse d'hier

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 10-06-2018 14:07:30

<https://i95.servimg.com/u/f95/17/77/98/61/imag-110.jpg>

Jeunesse d'hier

Où est tu jeunesse, des culottes courtes
Blouses grises sévères, déambulant courant
Vers cette école primaire, de garçons traînant
Sous le préau, l'oreille enjouée trop sourde

Le carillon à trois sons, de l'église résonnait
A grande volée, déjà la cloche tintamarre
Roulait son gong hargneux, rang sage avare
Deux par deux sous l'œil du maître qui frappait...

Une pensée furtive, pour les belles jeunes filles
De l'école d'à cotés, chacun de nous en rêvait
A la sortie on passerait bien prudent tout près
Pour déposer rapide, notre bon œil de bulbille

Jeudi, ce n'était jamais la semaine des quatre
Le cartable rangé, nouveau catéchisme ouvert
Le patronage de l'abbé, vers les coteaux verts
D'un après midi frileux, loin du café théâtre

On préparerait à l'année, la grande procession
De la fête Dieu, je revêtirai l'aube du page rose
Lançant à la foule, mille et mille pétales de roses
Le sol peindrait des gouachées, couleurs d'adoption

En chemin je lisais l'affiche, du cinéma Jeanne d'arc
Elle Retenait toujours mon attention, o quelle affiche
Je n'étais plus avec Dieu, il n'était pas assez riche
Pour m'offrir l'histoire, du gladiateur Pétrarque

Je me séparais du loin de la cérémonie, mon esprit ailleurs
S'en reournait vers le Cinéma Georges, cinéma Tivoli ma folie
Pour regarder les images et me refaire au délice une vie
D'un imaginaire de film, cinémascope de jours meilleurs

Prés du cinéma nous allions souvent, en fratrie au Bareilli
Comme on entrait en confiserie, pour recevoir le bonbon
Et nous lui chapardions dégourdis, de tant à autre, bon !
Un carambar à cinq centimes, il était de notre ruse étourdi

✘

Nous irions le jouer dans l'heure sur le bord des trottoirs
En poussant de l'index la capsule de notre tour de France
Je serai Bobet et l'équipe de France l'autre dans errance
De ces coureurs, dévalant au caniveau refuge mouvoir

✘

Chaque soir nous sortions, de notre troglodyte écurie
Pour porter le goûter, aux rugueux vidangeurs de caillasse
On gagnait la petite pièce et le petit verre de vinasse
Aux saveurs des sueurs, des wagonnets bien remplis

Il était un jour de fête national, de notre absence furtive
Pour grimper place de la liberté, au mât de cocagne
Nous étions fiers des regards, de jeunes filles qu'accompagne
Main dans la main, maman curieuse de notre bon lot poussif

Ce matin là nous allions honorer, aux monuments aux morts
Ces soldats que nous n'avions connus et la reine gitane
La clique Jeanne d'arc, des musiciens en tenue artisanne
Mélodicité de cuivres, souffle de clairon, roulait tambour d'abord

Les immenses grues, au loin ronchonnaient pour soutirer
Encore et encore le coke, des ventres amis boursoufflés
Péniches de la peine mis à nue, noircie de saines activités
De tout cotés se grinçait, le hurlement des pleurs ferrailés

Dans les nuits sereines, les horizons clairs s'ouvraient
Vers des immenses contrées, paradisiaques et calmes
Aux soleils qui brillaient multicolores, de toute leur flamme
Sur des Iles perdues, aux grand confins de notre espéré.

fC